

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPOLAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

**UNIVERSITE SAAD DAHLEB DE BLIDA
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME**



MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

MASTER 02 EN ARCHITECTURE

Option : Architecture Ville et Territoire

**PROJET : LA PARCELLE COMME UNITE D'INTERVENTION DU TISSU
URBAIN**

*** cas de la place du 1 er novembre de Blida***

Réalisé par :
**BELLABIOD Zahra
ARIB Faiza**

Encadré par
Mr N. DJERMOUNE

Année universitaire : 2016/2017

Remerciements

"رب أوزعني أن أشكر نعمتك التي أنعمت علي و علي والدي و أن أعمل صالحا ترضاه و أدخلني برحمتك في عبادك الصالحين" صدق الله العظيم. الحمد لله الذي بنعمته تتم الصالحات أما بعد:

Je dédie ce travail à l'esprit pur de ma chère mère et que dieu la protège notre lanterne de toute la vie.

La première personne que nous tenons à remercier est notre encadrant Mr. Djermoun Nadir, pour l'orientation, la confiance, la patience qui ont constitué un apport considérable sans lequel ce travail n'aurait pas pu être mené au bon port. Qu'il trouve dans ce travail un hommage vivant à sa haute personnalité.

Nous remercions les membres jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre travail. C'est un honneur pour nous de recevoir leurs remarques et leurs critiques.

Nous tenons à exprimer nos sincères remerciements à tous les professeurs qui nous ont enseigné et qui par leurs compétences nous ont soutenu dans la poursuite de nos études.

Nous tenons à remercier toute personne qui a participé de près ou de loin à l'exécution de ce modeste travail.

Dédicace

Au terme de ce travail je remercie

*Mon dieu le tout puissant de m'avoir donné le courage la
Santé et m'accordé son soutien durant les périodes les plus
Difficiles.*

A ma très chère mère

*Affable, honorable, aimable : Tu représentes pour moi le symbole de la bonté par excellence, la source de
tendresse et l'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi.
Ta prière et ta bénédiction m'ont été d'un grand secours pour mener à bien mes études.*

*Aucune dédicace ne saurait être assez éloquente pour exprimer ce que tu mérites pour tous les sacrifices
que tu n'as cessé de me donner depuis ma naissance, durant mon enfance et même à l'âge adulte.*

*Tu as fait plus qu'une mère puisse faire pour que ses enfants suivent le bon chemin dans leur vie et leurs
études. Je te dédie ce travail en témoignage de mon profond amour. Puisse Dieu, le tout puissant, te
préserver et t'accorder santé, longue vie et bonheur.*

A mes très chères sœurs Chahinez et Ybtisseme que j'aime

A mes frères Mohamed, Elhadj

Pour tout l'amour qu'ils m'apportent et leur soutien. Je vous souhaite beaucoup de bonheur et de réussite.

*À ma chère amie et binôme Bellabiod Zahra qui, sans son travail acharné et sa patience, ce travail ne
pouvait pas être fondé.*

*A la famille Benbaba Ali, monsieur Ouazri Mohamed, monsieur Bouamama Hakim, madame
Bouchrite Faiza pour leurs aides*

*Je veux aussi le dédie à mes professeurs à qui je dois tout le respect et gratitude en mentionnant surtout
Mr Boudjamaa, Mme Naimi et Mr Khelladi*

*A mes biens aimées sœurs Djebrouni Zahra et Khaldi Fatmaet Djemai Amine pour leurs aides
Précieuses.*

Faiza

Dédicace

Au terme de ce travail je remercie

**Mon dieu le tout puissant de m'avoir donné le courage la
Santé et m'accordé son soutien durant les périodes les plus Difficiles.**

A mes très chers parents

Surtout ma mère

**Affable, honorable, aimable : Tu représente pour moi le symbole de la bonté par excellence, la source de tendresse et l'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi.
Ta prière et ta bénédiction m'ont été d'un grand secours pour mener à bien mes études.**

Aucune dédicace ne saurait être assez éloquente pour exprimer ce que tu mérites pour tous les sacrifices que tu n'as cessé de me donner depuis ma naissance, durant mon enfance et même à l'âge adulte.

Tu as fait plus qu'une mère puisse faire pour que ses enfants suivent le bon chemin dans leurs vie et leurs études. Je te dédie ce travail en témoignage de mon profond amour. Puisse Dieu, le tout puissant, te préserver et t'accorder santé, longue vie et bonheur.

A ma très chères sœurs Maria que j'aime et mon frère Smail

Pour tout l'amour qu'ils m'apportent et leur soutien. Je vous souhaite beaucoup de bonheur et de réussite.

À ma chère amie et binôme Arib Faiza qui, sans son travail acharné et sa patience, ce travail ne pouvait pas être fondé.

A toute ma famille pour leurs aides

Je veux aussi le dédier à mes professeurs à qui je dois tout le respect et gratitude en mentionnant surtout M^r Boudjeman, et d'autre sans citer leurs noms.

Je le dédie aussi au gens qui mon aidé le long de mon stage a l'ApC et au CNERU, sans citer leurs noms.

A mes biens aimées Ahlem Ilhem Imane et mes amis Kamel et Abdellah et Amine et tous mes collègues durant tous mes années d'études pour leur aide précieux.

Zahra

PLAN DE TRAVAIL

I. Chapitre introductif

Introduction	Erreur ! Signet non défini.
1. Présentation d'objet d'étude :	Erreur ! Signet non défini.
2. Problématiques.....	Erreur ! Signet non défini.
3. Objectif et Hypothèses :	Erreur ! Signet non défini.
4. Cas d'étude :	Erreur ! Signet non défini.
5. DEMARCHE METHODOLOGIQUE :	Erreur ! Signet non défini.
6. Problématique spécifique et projet :	Erreur ! Signet non défini.

II. Chapitre ETAT DE L'ART

Introduction	Erreur ! Signet non défini.
1. La parcelle comme unité de base du tissu urbain	Erreur ! Signet non défini.
1.1 . Définition de La parcelle	Erreur ! Signet non défini.
1.2. Le parcellaire	Erreur ! Signet non défini.
1.3. Les caractéristiques de la parcelle	Erreur ! Signet non défini.
1.4. Définitions du tissu urbain :	Erreur ! Signet non défini.
1.4.1. Le système parcellaire :	Erreur ! Signet non défini.
1.4.2. Le système viaire :	Erreur ! Signet non défini.
1.4.3. Le système bâti (tissu constructif) :	Erreur ! Signet non défini.
1.4.4. Le système des espaces libres :	Erreur ! Signet non défini.
2. L'évolution de la parcelle dans l'ilot selon Ph. Panerai.....	Erreur ! Signet non défini.
Introduction	Erreur ! Signet non défini.
2.1. Le paris Haussmannien (1853-1882)	Erreur ! Signet non défini.
2.2. L'ilot à Amsterdam	Erreur ! Signet non défini.
2.3. Le Corbusier et le plan obus	Erreur ! Signet non défini.
3. La parcelle et l'évolution de la forme urbaine.....	Erreur ! Signet non défini.
3.1. VERSSAILLE	Erreur ! Signet non défini.
3.2.Parcelle et forme urbaine dans la ville américaine Washington et New York	Erreur ! Signet non défini.
3.3. Barcelone (le plan Cerda)	Erreur ! Signet non défini.
3.4. La ville de Potsdam comme exemple récent d'un retour vers la forme urbaine	Erreur ! Signet non défini.
4. De La parcelle au macro lot, selon Jacques Lucan	Erreur ! Signet non défini.
5. La parcelle et l'espace public.	Erreur ! Signet non défini.

III. CHAPITRE CAS D'ETUDE

INTRODUCTION	Erreur ! Signet non défini.
1. Présentation de la place du 1 ^{er} novembre	Erreur ! Signet non défini.
1.1 Définition	Erreur ! Signet non défini.
2. La place du 1 ^{er} Novembre dans la structure territoriale de Blida	Erreur ! Signet non défini.
3. L'évolution historico territoriale du noyau historique de Blida	Erreur ! Signet non défini.
3.1. Période Ottomane (1535-1825) :	Erreur ! Signet non défini.
3.2. Tremblement de terre 1825 :	Erreur ! Signet non défini.
3.3. Période coloniale (1839-1962) :	Erreur ! Signet non défini.
3.4. Les interventions militaires (1842-1866) :	Erreur ! Signet non défini.
3.5. Période (1926-1940) :	Erreur ! Signet non défini.
3.6. Période postcoloniale (après 1962) :	Erreur ! Signet non défini.
3.7. Synthèse de L'évolution historique :	Erreur ! Signet non défini.
3.7.a. Les persistances :	Erreur ! Signet non défini.
3.7.b. Les éléments de liaison :	Erreur ! Signet non défini.
4. Origine et évolution de la forme de la place	Erreur ! Signet non défini.
5. Analyse des exemples des parcelles autour de la place urbaine	Erreur ! Signet non défini.
5.1. L'occupation des parcelles de la place :	Erreur ! Signet non défini.
5.2. Le théâtre municipal de 1948 « la nouvelle façade du théâtre municipal »	Erreur ! Signet non défini.
6. Synthèse du cas d'étude	Erreur ! Signet non défini.

IV. Partie projet **Erreur ! Signet non défini.**

1. Présentation du périmètre d'étude :	Erreur ! Signet non défini.
2. Présentation du 1 ^{er} site d'intervention	Erreur ! Signet non défini.
3. Présentation du 1 ^{er} site d'intervention	Erreur ! Signet non défini.

CONCLUSION GENERALE

DOSSIER GRAPHIQUE

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

I.

II. Chapitre ETAT DE L'ART

Introduction	6
1. La parcelle comme unité de base du tissu urbain	6
1.1 . Définition de La parcelle	6
1.2. Le parcellaire	6
1.3. Les caractéristiques de la parcelle	7
1.4. Définitions du tissu urbain :	7
1.4.1. Le système parcellaire :	8
1.4.2. Le système viaire :	8
1.4.3. Le système bâti (tissu constructif) :	9
1.4.4. Le système des espaces libres :	9
2. L'évolution de la parcelle dans l'ilot selon Ph. Panerai	9
Introduction	9
2.1. Le paris Haussmannien (1853-1882)	9
2.2. L'ilot à Amsterdam	11
2.3. Le Corbusier et le plan obus	12
3. La parcelle et l'évolution de la forme urbaine	13
3.1. VERSSAILLE	13
3.2. Parcelle et forme urbaine dans la ville américaine Washington et New York	14
3.3. Barcelone (le plan Cerda)	18
3.4. La ville de Potsdam comme exemple récent d'un retour vers la forme urbaine	20
4. De La parcelle au macro lot, selon Jacques Lucan	21
5. La parcelle et l'espace public.	22

III. Chapitre ETAT DE L'ART

Introduction

Dans ce chapitre on va expliquer la notion de la parcelle comme unité de base de la production du tissu urbain. A travers l'analyse de différents livres dont on parle sur la parcelle tel que le livre {de l'ilot à la barre} et {analyse urbaine} de PHILIPPE PANNERAI¹, {composition et non composition} de JACQUE LUCAN².

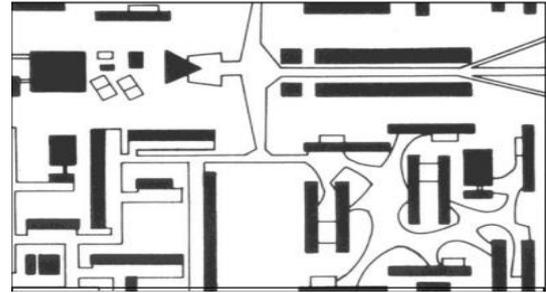


Figure 13 : les deux figures présentent deux types de tissus urbains dans une même aire de 350 x 350.

(Extrait de J. Holston, *A Cidade modernista*, 1993 (Source : [PANNERAI, 1999, p.94])

1. La parcelle comme unité de base du tissu urbain

1.1. Définition de La parcelle

« Partie d'un terrain d'un seul tenant de même culture ou de même utilisation, constituant une unité cadastrale. » (Selon le dictionnaire Encyclopédique de français Larousse.)

« Unité de propriété, et donc une unité cadastrale à caractère fiscal. En tant que portion du sol, elle fait l'objet d'une évaluation distincte pour l'assiette de la contribution foncière. la parcelle correspond en principe à une portion de terrain d'un seul tenant. » (Selon le dictionnaire de l'urbanisme et d'aménagement)

1.2. Le parcellaire

« Le parcellaire est le résultat du découpage de sol en lots ou parcelles, en vue de son appropriation et éventuellement de sa construction, de son urbanisation. Il s'agit d'un élément fondamental de la forme urbaine en tant que structure. C'est la clé de l'analyse et de la compréhension d'un tissu. » (Selon le livre de la morphologie urbaine).

¹PHILIPPE PANNERAI Né le 5 septembre 19401, est un architecte et urbaniste français.

² Est un architecte, historien, critique et professeur d'architecture français. Il enseigne à l'École d'architecture de la ville et des territoires à Marne-la-Vallée (EAVT) ainsi qu'à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL).

1.3. Les caractéristiques de la parcelle

La diversité des tailles et formes de parcelles est infinie. Mais étant donné que le découpage obéit à des logiques assez constantes, cette variété peut être ramenée à quelques types fondamentaux.

La dimension des parcelles varie selon la distance au centre et selon les quartiers :

- En périphérie, les lotissements populaires ont des parcelles de 200 à 500m², les quartiers cossus ont des lots de 1000 à 5000 m² ;
- Mais dans les centres anciens, la diversité du petit parcellaire peut être extrême (de 10 ou 20 m² à plus de 300 m²).
- Sur les rues centrales, très fréquentées et offrant des conditions optimales à une concentration de commerces, les parcelles sont en général petites, étroites et allongées.

Selon l'origine et la forme de l'îlot, le parcellaire peut être homogène ou hétérogène, régulier ou irrégulier et les parcelles, quadrangulaires ou rectangulaires, linéaires, triangulaires... .

1.4. Définitions du tissu urbain :

Qu'est-ce qu'un tissu ?

- répartition des villes sur un territoire donné ; ville considérée comme un ensemble d'îlots délimités par des voies de communication entrecroisées. (Selon le dictionnaire Encyclopédique de français Larousse).



Figure 14 : Le tissu du Caire, le centre ancien (Source : Philippe Panerai, 1980)

Selon l'ouvrage sur l'analyse morphologique des tissus traditionnels de Borie et Daniel, le tissu urbain est décomposé de quatre systèmes principaux, font les éléments constitutifs de l'espace urbain, ceci en les superposant afin d'avoir le produit dite ville :

1.4.1. Le système parcellaire :

En premier lieu, le système parcellaire fait la référence au système de la répartition de l'espace du territoire en un certain nombre d'unités foncières, voire les parcelles. Ce système identifie bel et bien la forme urbaine initiale de la ville schématisé sous ces divers éléments. Les parcelles peuvent abriter un grand nombre d'activités telles que les jardins, les parcs, terrains réservés pour les constructions, et ainsi des espaces libres.¹

1.4.2. Le système viaire :

Le système viaire est le système de liaison de l'espace du territoire. Il est constitué par l'ensemble des circulations de fonction et d'importance variables. Ce réseau est destiné à innerver les parcelles, donc à relier entre elles les différentes parties du territoire. En principe, mais cette règle souffre peu d'exceptions, chaque parcelle est desservie par une circulation.

L'évidence de la voirie c'est absolument la rue, cette structure simple et continue qui permet de circuler, de rentrer chez soi, et d'avoir une desserte. Droite ou sinueuse, large ou étroite, inscrite dans un maillage régulier, ce qui la permet un point impératif de la composition urbaine.²

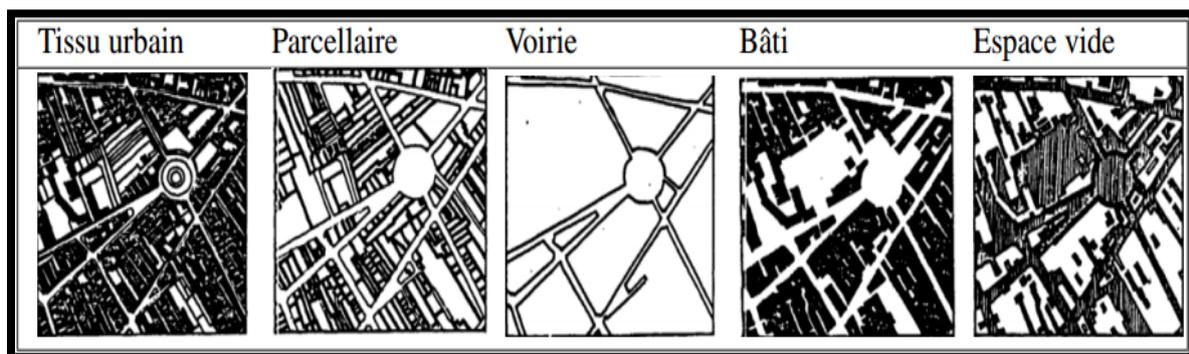


Figure 15 : : Décomposition en systèmes - Paris : place de la Réunion (BOR-80)

¹ L'analyse morphologique des tissus traditionnels de Borie et Daniel

² Idem

1.4.3. Le système bâti (tissu constructif) :

Le système bâti regroupe l'ensemble des masses construites de la forme urbaine, quelle que soit leur fonction (habitation, équipement) ou leur dimension. L'îlot identifie le produit propre du système, généralement bâti en partie ou en totalité, délimité par les voies comme il peut contenir en lui-même des parcelles de tailles variables qui font un rapport étroit avec la typologie celle du plan de la ville (quadrillé ou ramifié).¹

1.4.4. Le système des espaces libres :

Le réseau des espaces libres est l'ensemble des parties non construites de la forme urbaine, que ces espaces soient publics (places, esplanades, rues...) ou privés (cours, jardins). La distinction entre espaces libres et terrains privés appartient au droit, elle prend selon les cultures et les époques des formes juridiques différentes qui ne sont pas sans conséquences sur les dispositions concrètes.²

2. L'évolution de la parcelle dans l'îlot selon Ph. Panerai

Introduction

Les analyses urbaines et les études sur les villes ont permis d'éprouver l'efficacité de la méthode morphologique. Cette dernière présente la ville en pièces chargées à la fois de sens partiels et de références quasi-universelles.

Plusieurs ouvrages traitent le thème d'urbanisme et parmi eux qui s'intéresse à l'urbanisme en France, comme l'ouvrage de « Formes urbaines : de L'îlot à la barre » de Philippe Panerai, Jean Castex et Jean-Charles Depaule.

2.1. Le paris Haussmannien (1853-1882)

On a deux types d'îlot haussmannien :

¹ L'analyse morphologique des tissus traditionnels de Borie et Daniel

² Idem

L'ilot d'Amsterdam marque une intelligence particulière du rapport de l'architecture à la ville.

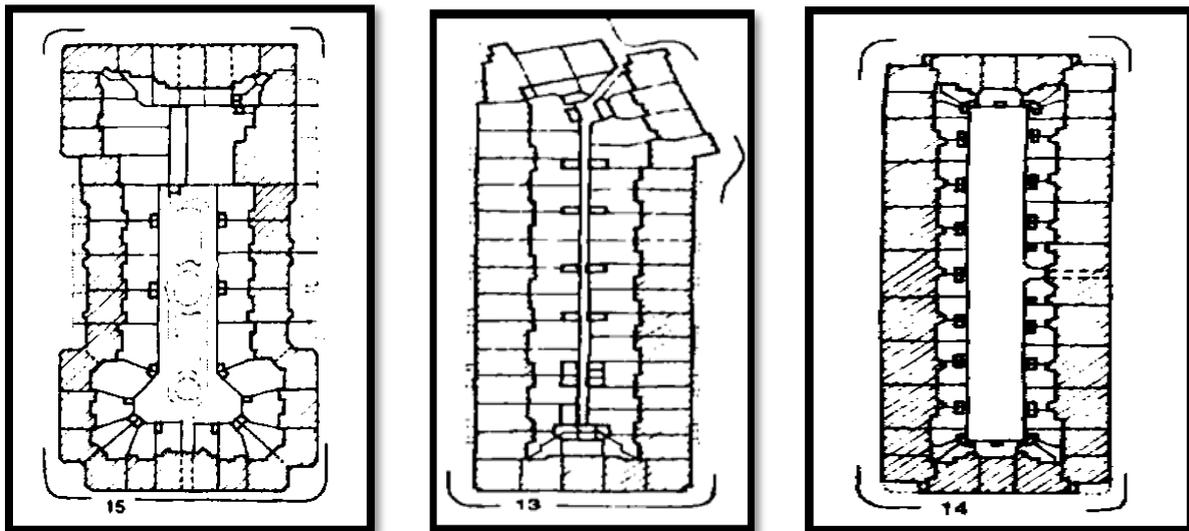


Figure 22 -23-24 : une variation de l'ilot d'Amsterdam (source *Forme urbaine de l'ilot à la barre de Philippe panerai, jean Castex, jean Charles depaule p100.*)

2.3. Le Corbusier et le plan obus

Ce que propose le Corbusier dans le plan OBUS d'Alger est une nouvelle idéologie urbaine, considéré comme une crise de l'utopie architecturale, une hypothèse poussée à l'extrême est née des courbes du territoire algérien qui confirme que l'architecture comme idéologie du plan est dépassée et rattrapé par la réalité du plan des lors que celui-ci quitte le niveau de l'utopie pour devenir un mécanisme opératoire efficace.¹

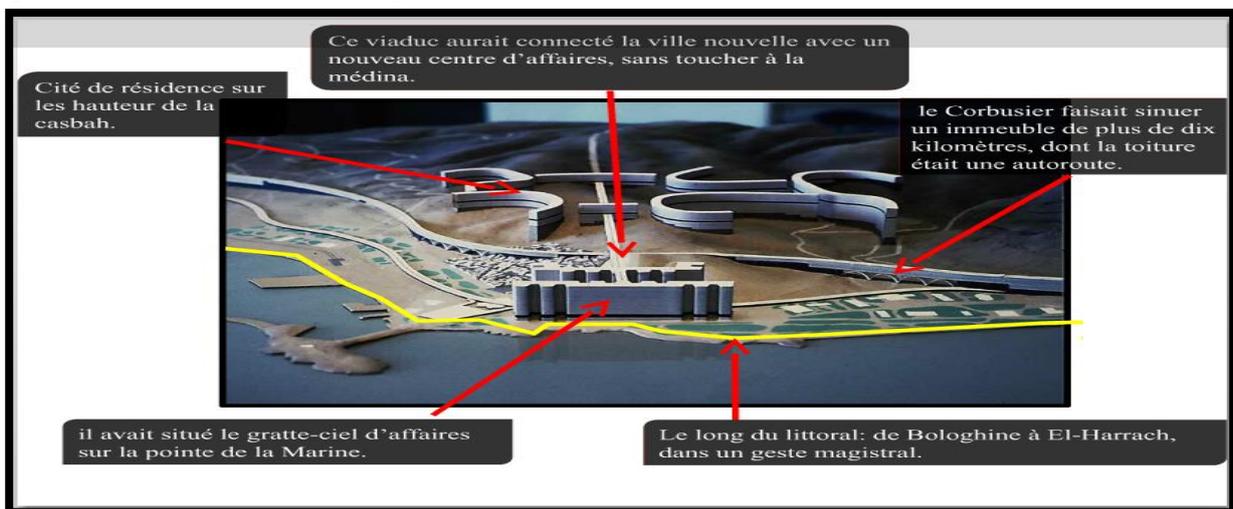


Figure 25 : le plan obus le Corbusier 1930 (source calameo)

¹ *Le Corbusier and Algiers : the Plan Obus as Colonial Urbanism(academia.edu)*

3.2. Parcelle et forme urbaine dans la ville américaine Washington et New York

Washington

Le tracé de Washington est caractérisé par la régularité et l'alignement qui aboutit vers la Maison Blanche (1) et le capitol (2).

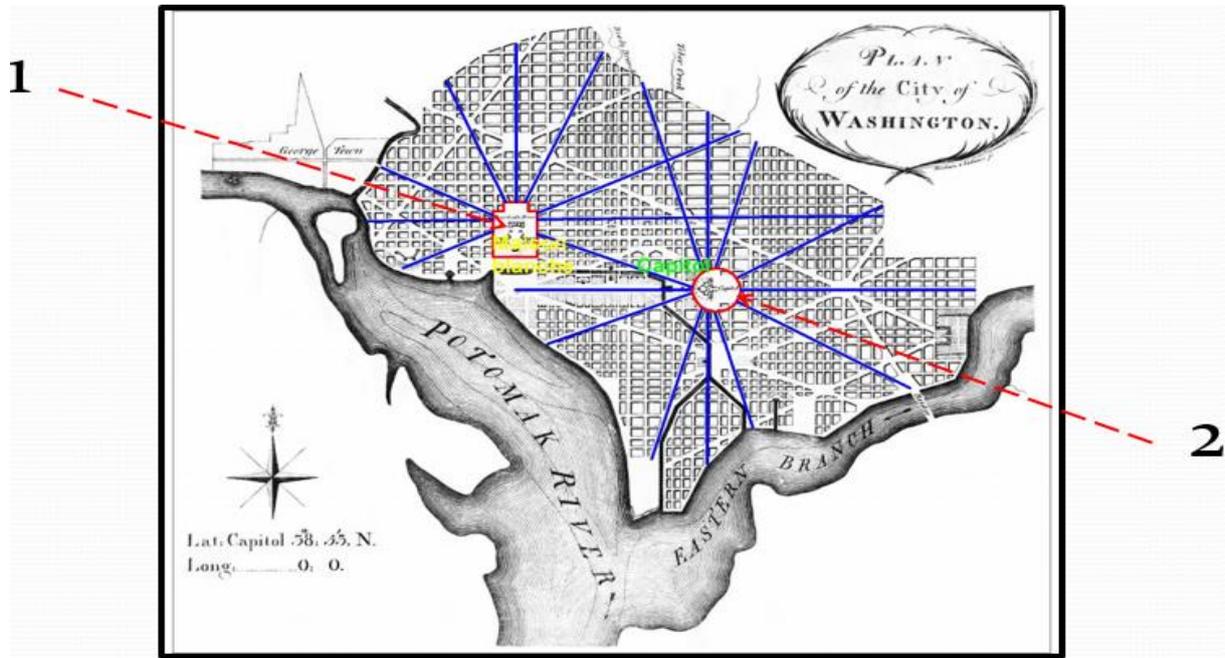


Figure 28 : plan de Washington (source Pierre Charles L'Enfant, 1791)

Un plan hippodamie qui est structuré à l'échelle globale par rapport deux axes perpendiculaires ; la recherche de la rationalité de l'espace. ¹

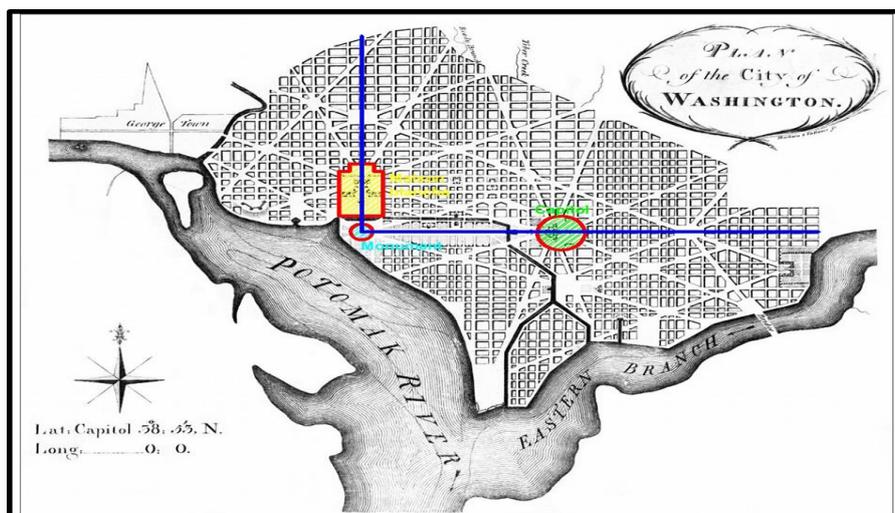


Figure 29 : plan de la ville de Washington
Source Pierre Charles L'Enfant, 1791

¹ Pierre Charles L'Enfant's plan of the City of Washington

Des voies percées et qui commencent à partir un espace très importants (la maison blanche, le capitole...); la recherche de perspective et du beau.)

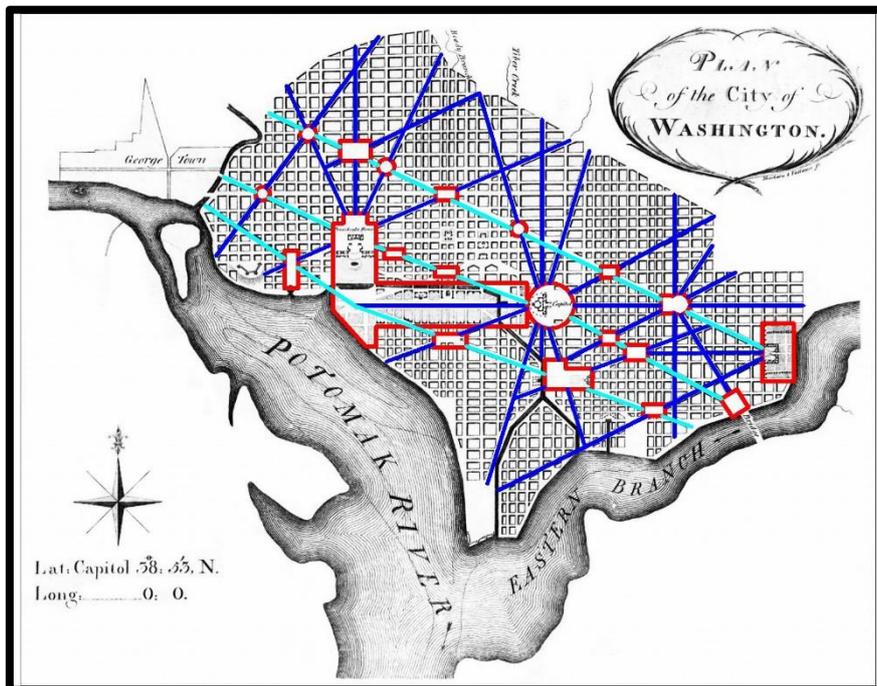


Figure 30 : plan de la ville de Washington (source Pierre Charles L'Enfant, 1791)

New York

La plus grande ville des Etats-Unis et de tout le continent américain.

Le siège de grands lieux économiques

Composé de cinq arrondissements appelés boroughs : Manhattan, Brooklyn, Queens, Bronx, et statent Island.



Figure 31 : New York source Google image

Mais la ville réelle c'est pas la même que celle qui est dessinée, la parcelle est revenue dans les transformations de l'îlot.

Ces transformations des îlots donnent la richesse à la forme architecturale ce qui détermine que l'îlot de cerda s'impose sa loi à la structure urbaine.

Les transformations qui vont toucher la forme urbaine vont avoir des conséquences sur la forme architecturale.

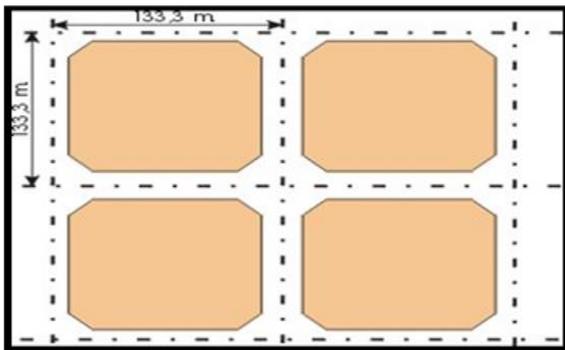


Figure 42 : La trame urbaine de base (source density atlas)

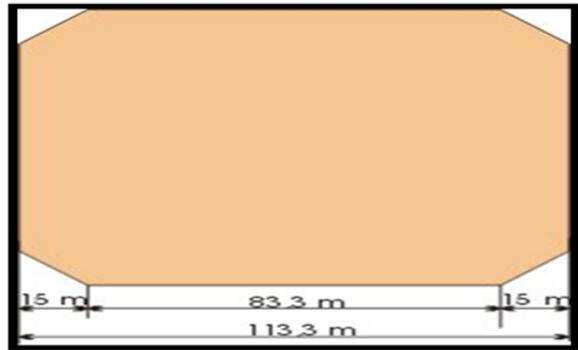


Figure 43 : les dimensions de l'îlot de base (source density atlas)



Figure 44 : maquette de la ville de Barcelone (source Pinterest)



Figure 45 : projet de réaménagement et agrandissement de Barcelone (source Pinterest)

4. De La parcelle au macro lot, selon Jacques Lucan

Les grandes opérations urbaines se développent-elles aujourd'hui selon les mêmes principes qu'à la fin du XXe siècle ? C'est la question que nous nous poserons aujourd'hui, autour de l'ouvrage de Jacques Lucan ¹ il met en avant le lien entre les mutations urbaines, la recherche de mixité sociale, fonctionnelle, programmatique et formelle, et le jeu des acteurs, en particulier l'arrivée du privé dans l'aménagement. Il présentera plus longuement cette sorte d'OVNI qu'est le macro-lot, inventé par l'aménageur Jean-Louis Subileau *, qui rencontre un grand succès aujourd'hui.



Figure 49 : jaque Lucan (Source Google image)

La notion du macro lots

Macro-lot, inventé par l'aménageur Jean-Louis Subileau,² qui rencontre un grand succès aujourd'hui. Les macro-lots sont de nouveaux types d'îlots qui mêlent divers programmes, pour lesquels les ventes en état futur d'achèvement (VEFA) se généralisent. Pour Jacques Lucan, le macro lot associe plusieurs maîtres d'ouvrage pour la réalisation du même ensemble, composé de programmes de nature différente, avec un ou plusieurs architectes, où les promoteurs privés ont un rôle majeur.



Figure 50 : Jean- louis subileau

Source Google image

¹ Dans son livre « ou vas la ville aujourd'hui ? Marier formes urbaines et mixité » de Jacques Lucan

² Jean-Louis Subileau est un urbaniste français né à Angers en 1943. Il a fondé en 2008 la société de conseil en aménagement Une fabrique de la ville, qu'il dirige conjointement avec Guillaume Hebert.

5. La parcelle et l'espace public.

La place est un espace public non bâti, desservi par des voies, affecté aux piétons ou aux véhicules, au revêtement généralement minéral, entouré principalement par des bâtiments, et agrémenté de mobilier urbain. Le mot vient du terme latin platea qui signifie une rue importante. La place est un espace libre de rencontres. Elle peut avoir pour vocation un marché, la nécessité de rassembler le public pour de grands événements, les fêtes, les déroulements de cérémonies politiques, religieuses ou militaires, le stationnement de véhicules, la jouissance d'une vue panoramique devant la mer ou un lac, etc. La place peut avoir pour origine la convergence de chemins ou de rues comme dans notre cas est dû à l'intersection des 2 axes principales de la ville et être ainsi un espace fortuit, simplement réaménagé, ou bien avoir été créée selon une localisation choisie en fonction de son usage et de son accompagnement monumental : centre historique (le cas de la place du 1^{er} novembre) centre d'une agglomération, place de quartier, etc. (GAUTHIEZ. B, 2003).¹



Figure 51 : la place publique à Genève

Source Google image



Figure 52 : La place Vendôme à paris

Source Google image

¹ Chapitre 1. La place publique : notions et appropriation-p17

La parcelle est l'unité de base du tissu urbain. Elle se matérialise par ses limites marquées, reconnues et enregistrées. Sur le plan juridique, elle signifie une propriété foncière, un bien « Privé » par rapport à un bien public. Toutefois, la parcelle peut recevoir un édifice public. Le parcellaire est donc le système associant un ensemble de parcelles sur un même territoire. Réellement, le parcellaire constitue dans les centres anciens une trame stable. Parfois, la construction occupant une parcelle est renouvelée, agrandie dans les limites de la parcelle, mais aussi si elle peut « annexer » une autre parcelle mitoyenne, (dans le cadre d'une transaction) ou même si elle est morcelée (division d'un héritage) les tracés trahissent ses multiples vicissitudes.¹

¹ *Patrimonial Genius loci pour étudiants en architecture et en urbanisme. A Bouchareb*

I. Chapitre introductif

Introduction

La problématique de la ville architecturale s'inscrit dans un débat global qui est la crise environnementale qui se traduit pratiquement au niveau de la ville par la rupture entre la forme architecturale et la structure urbaine ; ce rapport a comme support la parcelle comme la plus petite unité du territoire.

La crise environnementale s'exprime au niveau de la ville par une crise urbaine dans le rapport qu'entretient l'architecture avec la ville et cette dernière avec son territoire, d'où vient la notion *ARCHITECTURE VILLE ET TERRITOIRE*

Aujourd'hui, chaque architecte est convaincu de l'impérieuse nécessité d'adopter une démarche de développement durable dans sa vie de citoyen comme dans son exercice professionnel. Cette question du développement durable devient un élément indissociable de la conception et de la réalisation des projets architecturaux, elle est traitée dans tous les niveaux de la forme urbaine et architecturale, ainsi dans les matériaux, l'éclairage, les ouvertures, etc.

L'architecte doit prendre appui sur tous les niveaux du développement environnemental du niveau des parcelles urbaines jusqu'aux grandes structures territoriales en préservant l'intégrité environnementale. ¹



Figure 1 : place garibaldi a nice (source google image)

¹- *development durable et architecture responsable-engagement et retour d'expérience (ordre des architects) p/5-6*

1. Présentation d'objet d'étude :

Notre objet d'étude est une analyse du parcellaire du tissu urbain autour de la place du 1^{er} novembre à BLIDA. Cela nous permet de caractériser le contexte urbain de cette dernière à une échelle encore plus fine.

L'état actuel d'un parcellaire est la conséquence de deux phénomènes distincts : L'époque de constitution du parcellaire et son évolution.

La dimension des parcelles révèle assez bien l'époque où elles se sont constituées ; on constate en effet une certaine tendance à l'accroissement de leur taille au cours de l'histoire, Très resserré, le tissu urbain médiéval engendre de petites parcelles. Mais à mesure que les exigences de la défense deviennent moins impératives pour la ville, le tissu peut se desserrer. Ce phénomène devient particulièrement net à la fin du XIX^e siècle (les parcelles du temps d'Hausmann sont beaucoup plus grandes) et au XX^e siècle.

Toutefois, lorsque le parcellaire a le temps et l'occasion d'évoluer, des opérations de subdivision apparaissent généralement, ce qui peut amener une diminution de la taille des parcelles.

En dépit de variations de détail, le système parcellaire possède d'une manière générale une plus grande permanence que les autres systèmes, en particulier le système bâti. Par sa stabilité, la trame parcellaire constitue donc un cadre commun pour tous les bâtiments qui viennent s'y Insérer. Cette trame définit à la fois une orientation identique des bâtiments et une modulation commune de leur dimension, quel que soit leur style. ¹



Figure 2: La place du 1^{er} novembre source auteur



Figure 3: paris source Google image

¹ Etudes et documents sur le patrimoine culturel, Méthode d'analyse morphologique des tissus urbain traditionnels-p (8)

D'après l'aspect topologique de l'analyse Au niveau du parcellaire, on repère les lignes formées par les limites séparatrices des parcelles, de manière à en déterminer la plus ou moins grande continuité. Dans tous le parcellaire on considère en effet que les lignes les plus continues sont les plus importantes, tandis que les lignes plus discontinues sont les plus secondaires. Ce phénomène est directement lié au mode d'évolution des parcellaires, les lignes les plus continues correspondent généralement aux divisions initiales du territoire. Ces divisions, le plus souvent, correspondent à la trame agricole, c'est à dire au découpage des champs préexistant aux implantations urbaines ou villageoises. Les lignes les plus discontinues, en revanche, correspondent généralement aux subdivisions de la trame initiale dont elles doivent tenir compte et dont elles ne modifient pas les directions générales dans la majorité des cas. Une première lecture du parcellaire devra donc faire apparaître la manière dont sont hiérarchisées les divisions primaires et les subdivisions secondaires. ¹

2. Problématiques

La crise de L'architecture c'est la crise de la forme qui est produite indépendamment de son contexte. Cette rupture entre l'architecture et la ville a ses origines dans la ville moderne du 19 ème siècle, l'abolition des éléments qui compose la structure urbaine à savoir la parcelle l'ilot la rue expliqué sur le plan morphologique de cette rupture.

- Comment construire un projet architectural contemporain et rétablir le lien organique entre la typologie architecturale et la forme urbaine ?

L'usage de la parcelle comme unité d'intervention urbaine pose d'autres problèmes architecturaux tel que : la distribution interne, le rapport à la rue, l'articulation avec le voisinage, la structure du centre de la parcelle et le style.

3. Objectif et Hypothèses :

Notre objectif d'étude dans le tissu du parcellaire autour de la place du 1 er novembre est de comprendre les changements survenus sur la forme urbaine afin d'établir un rapport adéquat et harmonieux entre l'architecture, la ville, et son territoire.

Notre hypothèse principale est celle-ci ; la parcelle est une unité d'intervention urbaine et support à l'expression architecturale.

¹ -Etudes et documents sur le patrimoine culturel, Méthode d'analyse morphologique des tissus urbain traditionnels-p (8)

Afin de rétablir le lien entre la forme architecturale et la structure urbaine ; la parcelle constitue l'unité d'intervention de base.

C'est la parcelle qui règle le rapport qu'entretient la forme architecturale avec la structure urbaine. Dans notre cas, la parcelle casse le rythme de la place du 1^{er} novembre donc on intervient sur cette dernière pour homogénéiser la place.

4. Cas d'étude :

Notre cas d'étude est la place du 1^{er} novembre à Blida dont on a analysé le parcellaire urbain qui entoure la place et aussi les bâtiments. Et faire les relevés des façades et des bâtiments autour de la place.



Figure 4 la place du 1^{er} novembre (source auteur)

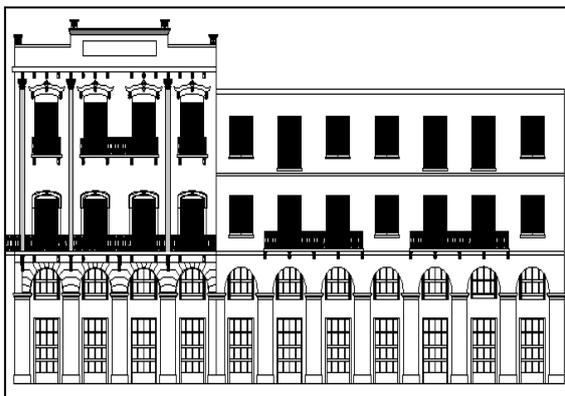


Figure 5 :façade Est de la place

Source auteur

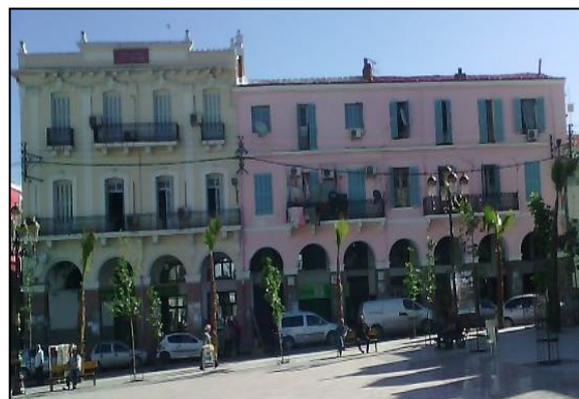


Figure 6 :exemple d'un relevée d'une façade

Source auteur

Analyse des façades

Les façades qui entourent la place sont de style du 19ème siècle.

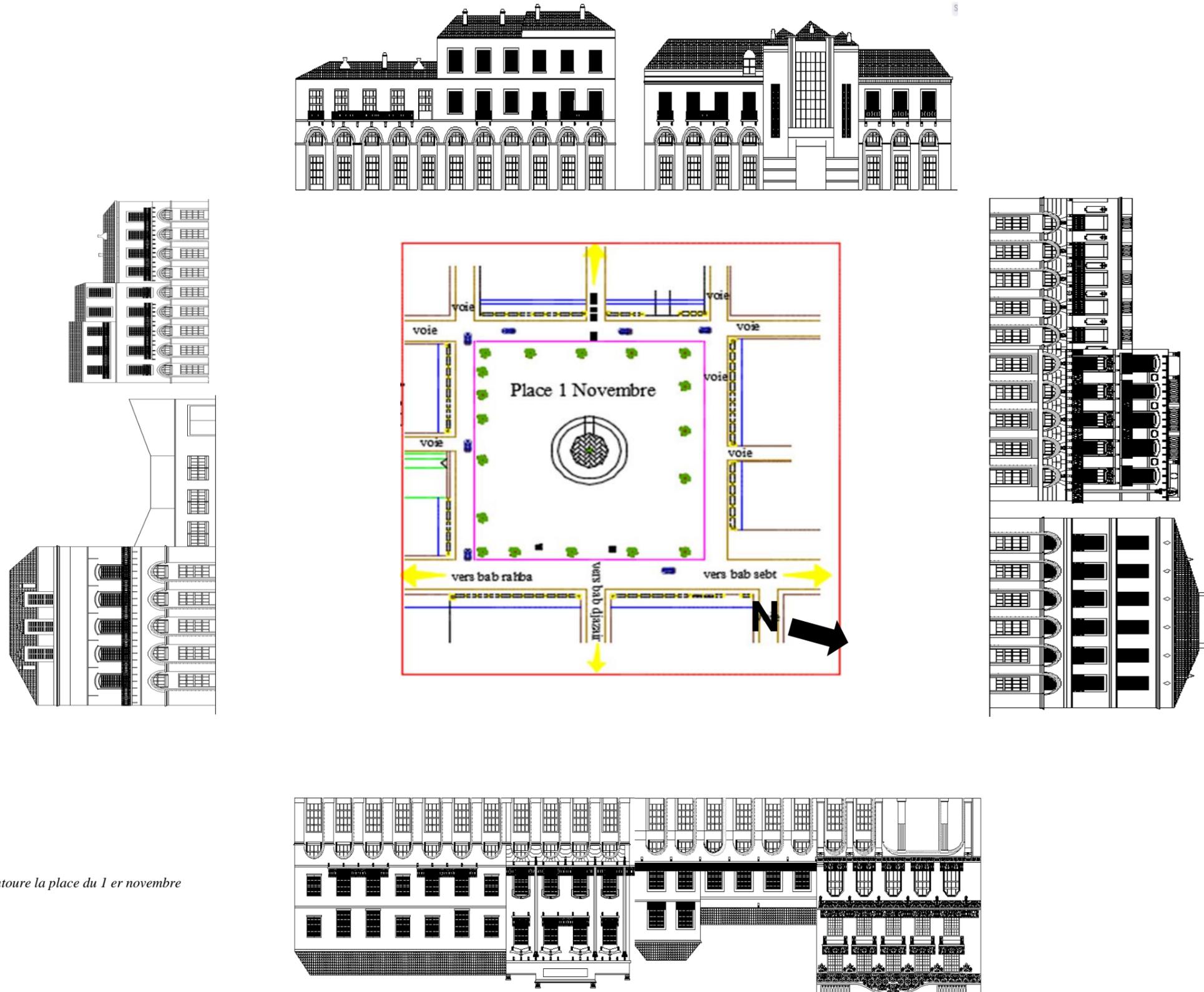


Figure 106 : les façades qui entourent la place du 1 er novembre

1. Introduction :

Suivant à notre hypothèse que «la parcelle est une unité d'intervention urbaine et support à l'expression architecturale ».

On a fait une intervention sur une 2eme parcelle située à Blida, à côté de la gare de Blida, îlot N=°39, le terrain est plat et sa forme est irrégulière et sa surface est 1265.4m². On observe qu'il y a deux façades. Cette intervention va répondre au problème qu'on a posé. En terme de **relation** entre le projet, la **ville** et le **territoire**. Cette relation va toucher tous les échelles de notre intervention, forme, dimension, occupation.

2. Processus du projet :

2.1. Présentation de la parcelle d'intervention :

Notre parcelle d'intervention est située dans l'îlot N=°39. On a pris cette parcelle pour faire une intervention d'un projet qui peut répondre à notre problématique.



Figure 135 : plan de masse

Source auteur

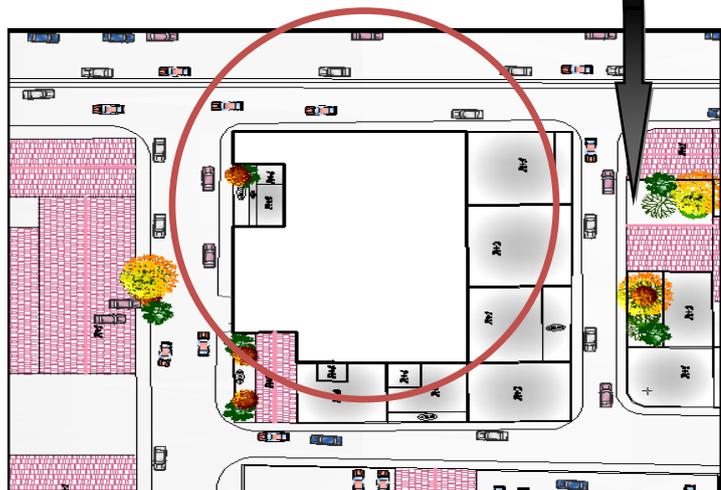


Figure 136 : plan de masse type 1

Source auteur

2.2. Implantation et orientation de projet :

On a orienté notre projet vers la rue importante car cette rue à un flux mécanique important. La partie qui en face à cette dernière va être la façade principale de notre projet.

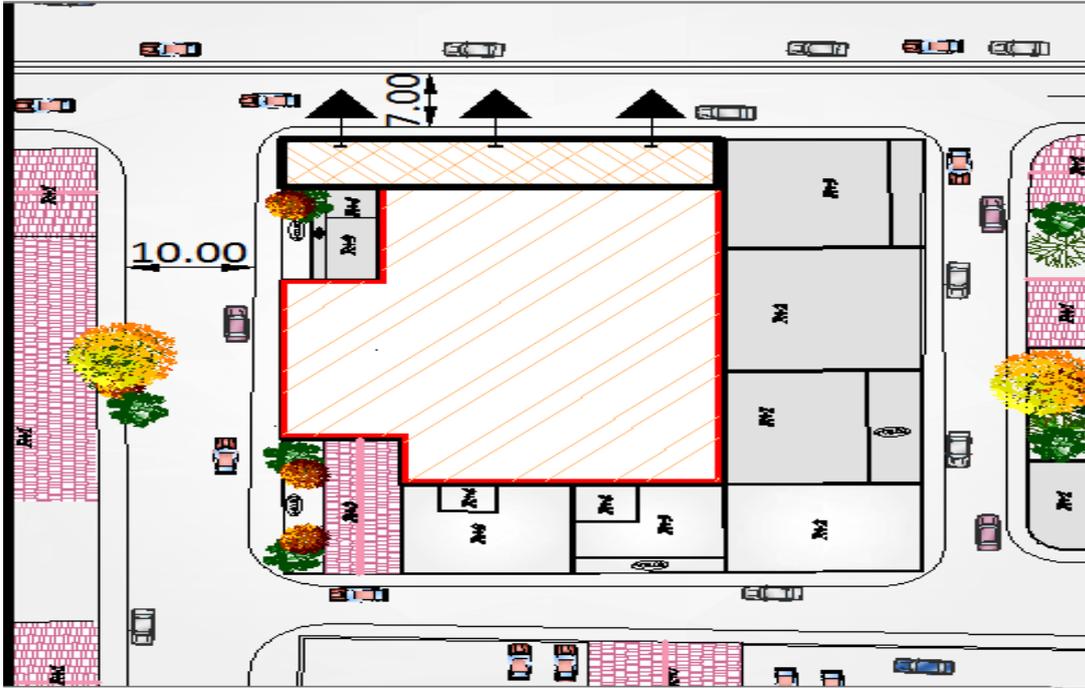


Figure 139 : plan de masse du projet

Source auteur

2.3. Occupation de la parcelle (forme, dimension, gabarié) :

On a occupé la parcelle d'une manière que la forme de la parcelle va influx la forme de projet. Commençons par pondre un module de base de 6*4 m. Positionner

perpendiculairement à la rue important et un

module de base de 6*6 m positionner cette dernière perpendiculairement à la rue secondaire.

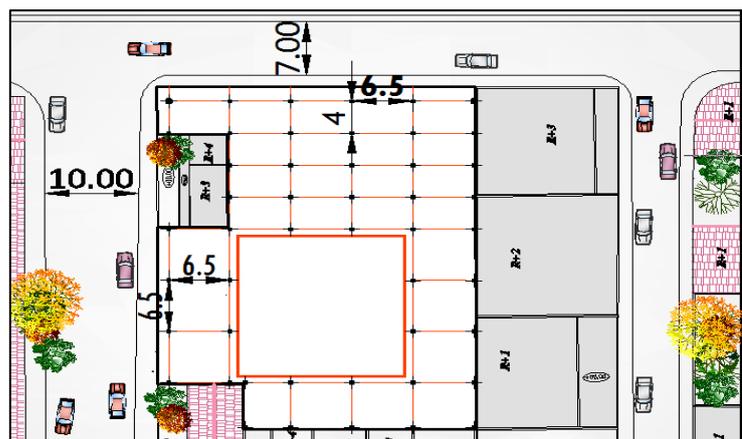


Figure 140 : plan d'occupation de la parcelle

L'intersection de deux blocs modules nous donne un élément d'articulation qu'on va traiter par un patio.

Suivant la réglementation de notre Pos qui exige un max gabarie de R+10 pour cette partie de Lotissement. Nous allons vers un gabarit de R+6 pour intégrer le volume de notre projet dans La parcelle d'intervention. Nous allons créer une hiérarchie dans les volumes d'une façon homogène pour réussir une cohérence avec les voisinages.

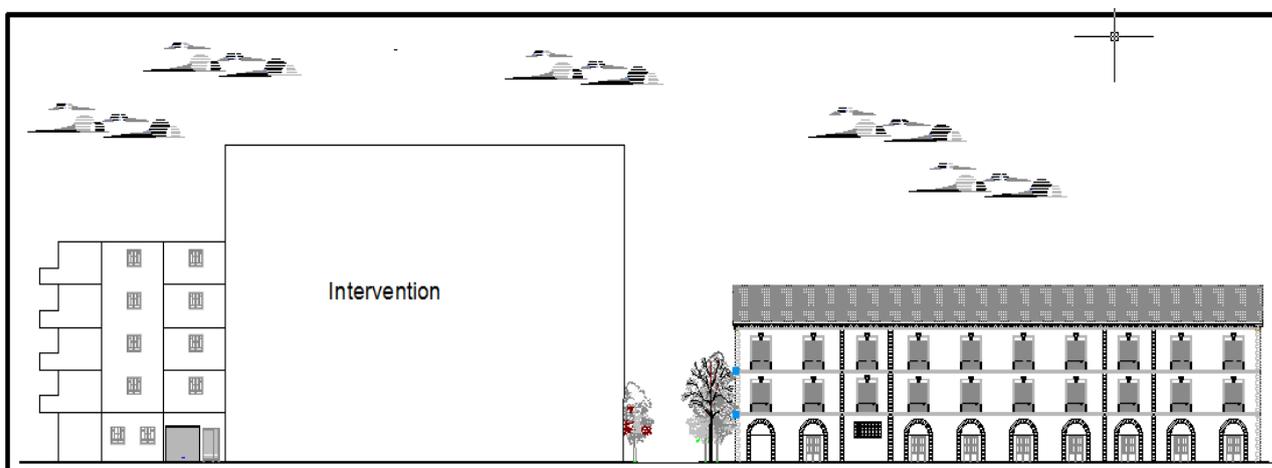


Figure 141 : site d'intervention

Source auteur

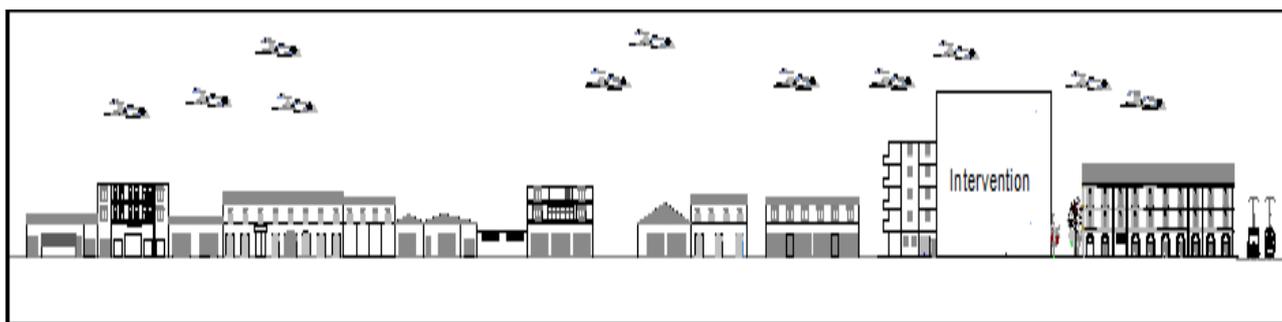


Figure 142 : façade urbaine du projet

Source auteur

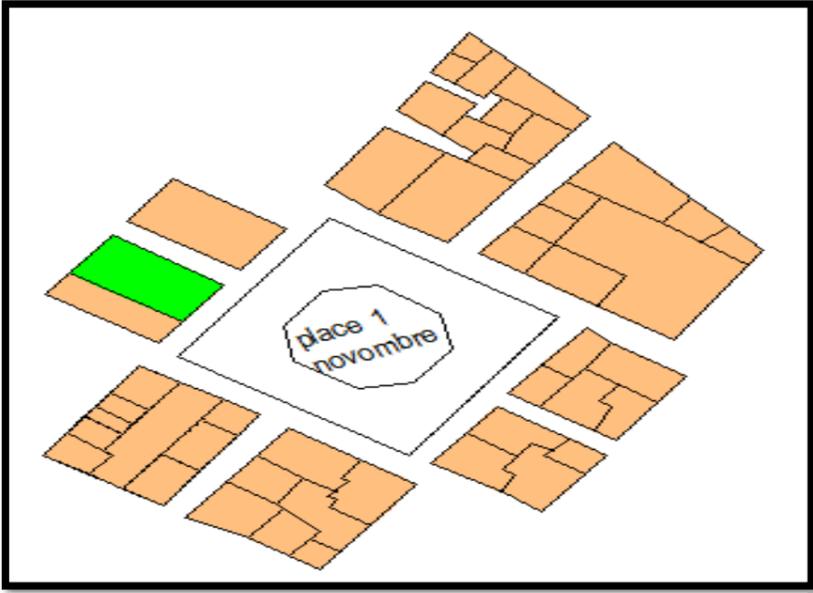


Figure 96 : plan des parcelles de la place

Source auteur



Figure 97 : façade du bâtiment

Source auteur

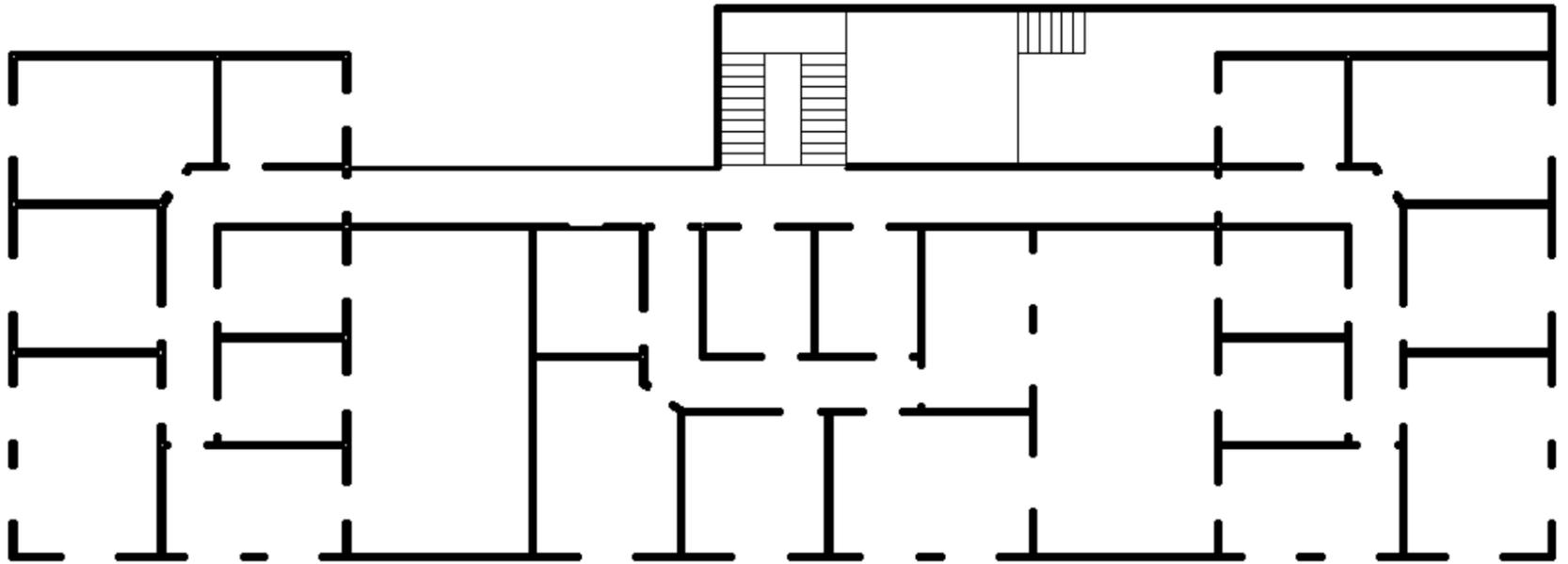


Figure 98 : plan du bâtiment

Source auteur

- I.
- II.**

III. CHAPITRE CAS D'ETUDE

INTRODUCTION

Selon David Mangin et Philippe Panerai (1999, p. 76-81), la place publique est un espace socialement identifié. Tout le monde sait reconnaître une place. Mais cette reconnaissance ne s'appuie pas d'abord sur son usage mais sur sa forme urbaine, celle de sa réalité matérielle. Par sa forme. La place est facilement identifiable par rapport au tissu alentour.



Dans ce chapitre on va expliquer comment la place est dû au découpage du parcellaire urbain.

Figure 53 : la place de 1^{er} novembre
Source auteur

1. Présentation de la place du 1^{er} novembre

1.1 Définition

Par définition la place est le lieu public découvert constitué par un espace vide et par les façades qui l'entourent.

Selon les sociétés et les cultures, la place a été le lieu de rassemblement de la population autour d'équipements religieux, administratifs, de pouvoir et de commerce.

A Blida, la Place du 1^{er} Novembre date des premières installations françaises ; elle est matérialisée par des équipements administratifs (l'hôtel de ville), culturels (théâtre). Ces équipements constituaient les éléments symboliques de la civilisation française à cette époque.

La place du 1^{er} novembre est une place considérée comme l'identité de Blida, où se déroulaient les événements importants de la ville et aujourd'hui aussi.

La Place du 1^{er} Novembre d'une superficie de 4 416 m² est située à l'intersection des deux axes structurants qui sont la rue Djoughlali et la rue des Martyrs. Elle constitue toujours l'élément de repère le plus important du noyau historique. Elle est aussi le lieu à partir duquel l'on peut repérer, par un effet de perspective.

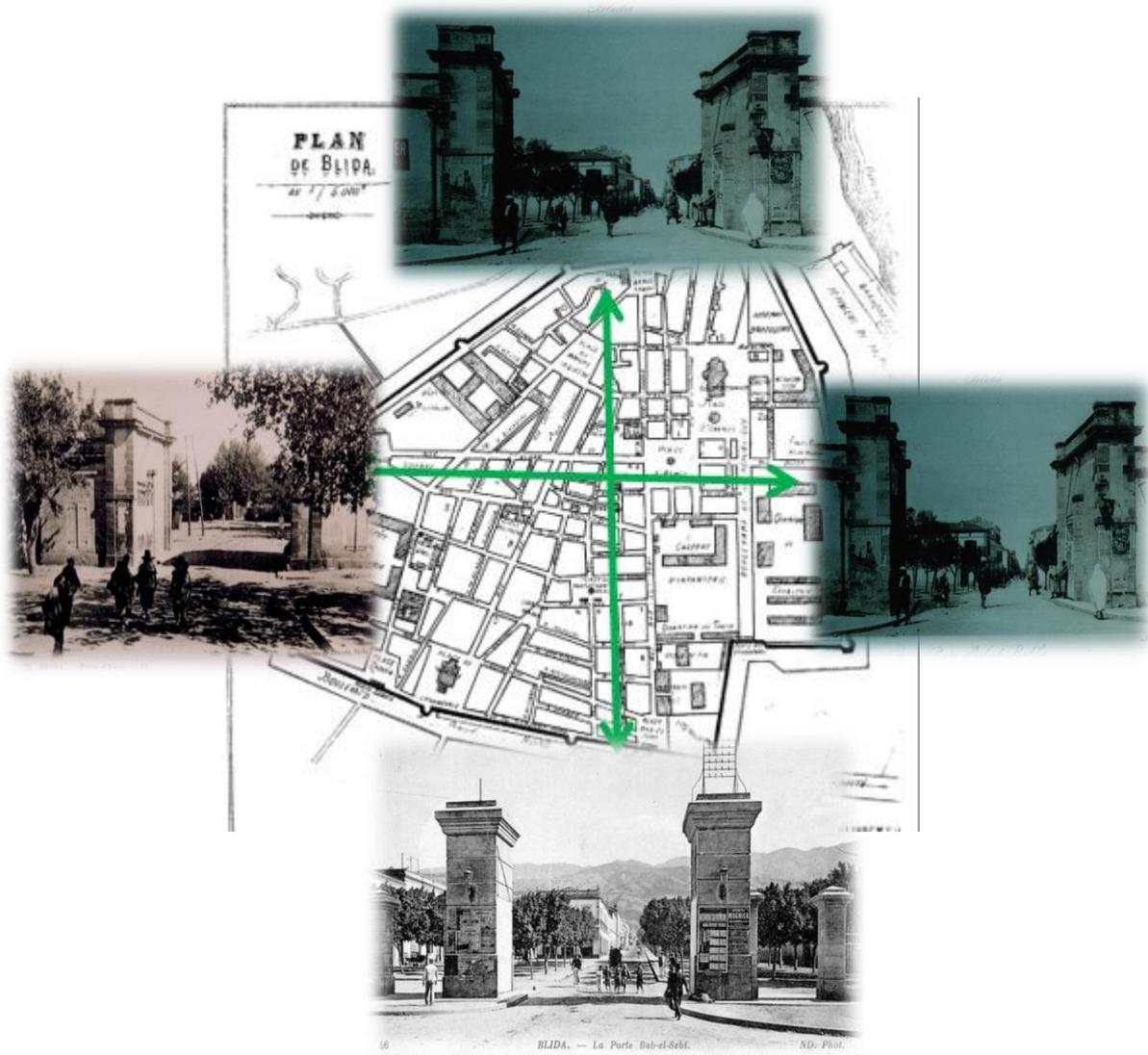


Figure 62 : Plan montrant les 4 portes principales

3.7. Synthèse de L'évolution historique :

Tout au long de son histoire, la ville de Blida, a subi des transformations qui sont le résultat de :

3.7.a. Les persistances :

La géomorphologie du site, qui a joué un rôle déterminant dans le développement de la ville et la croissance urbaine, et qui a orienté l'extension de la ville vers le Nord.

Les canaux d'irrigation dont on a abandonné l'usage en tant que tels, finirent enfouis sous terre et servirent à la mise en place des premiers réseaux d'égouts. Ces canaux ont constitué par la suite des axes de croissance, à l'échelle de la ville de Blida, en direction des terres agricoles.

L'Oued Sidi El-kebir qui est un régulateur naturel, joue un rôle majeur dans l'extension de la ville, même s'il constitue un obstacle de taille dans le choix du type de croissance que l'on souhaite imprimer à la ville (c'est une barrière de croissance).

Les parcours territoriaux structurants.

3.7.b. Les éléments de liaison :

La présence de parcours territoriaux historiques, qui ont ordonné la croissance, en premier lieu, vers Koléa (Nord) et vers Alger en deuxième lieu.

La ligne ferroviaire a joué un rôle de barrière de croissance, puis la gare ferroviaire est devenue un pôle de croissance, ce qui a favorisé le développement du quartier de la gare.

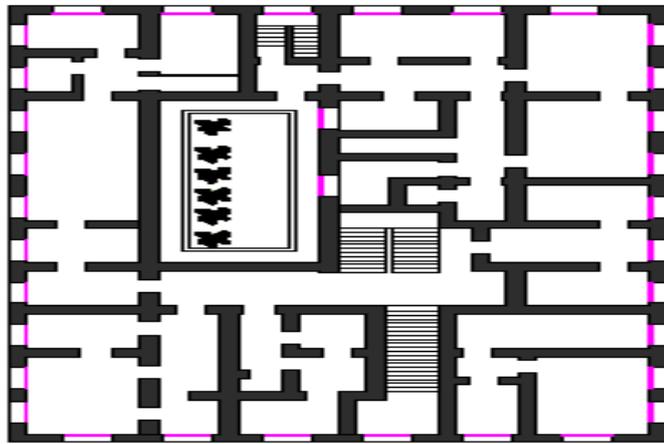
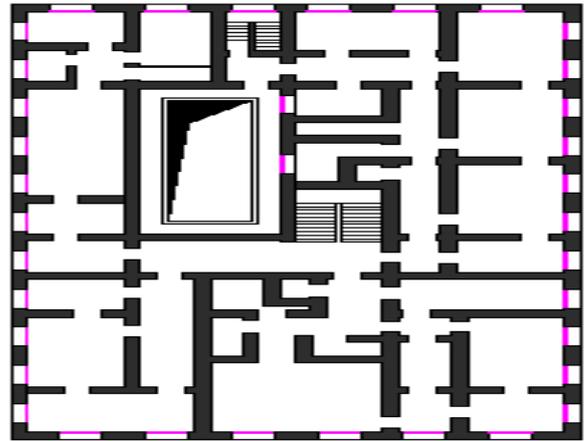
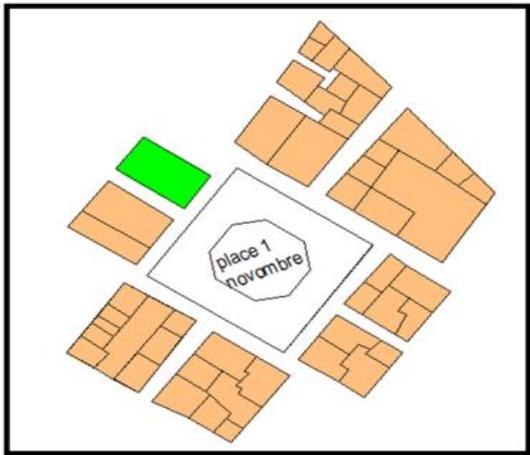
Les camps de Joinville et Montpensier sont devenus des satellites de croissance de la ville de Blida.

Le périmètre urbain s'est agrandi en suivant les parcours de développement (séguias), à l'échelle urbaine.

Les deux axes principaux structurent la ville, orientent les directions nord-ouest/sud-est, nord-est/sud-ouest, et relient les quatre portes de la ville, ces deux derniers se croisent au niveau de la place d'Armes qui a été créée pour regrouper les troupes, actuellement elle est devenue un espace de regroupement des activités commerciales et administratives.

Les places et les marchés qui sont des lieux publico collectifs qui relient les axes principaux et regroupent les activités.¹

¹ La plaine de la Mitidja avant 1962 rapide survol des communes de la Mitidja George Bouchet 10/05/2015



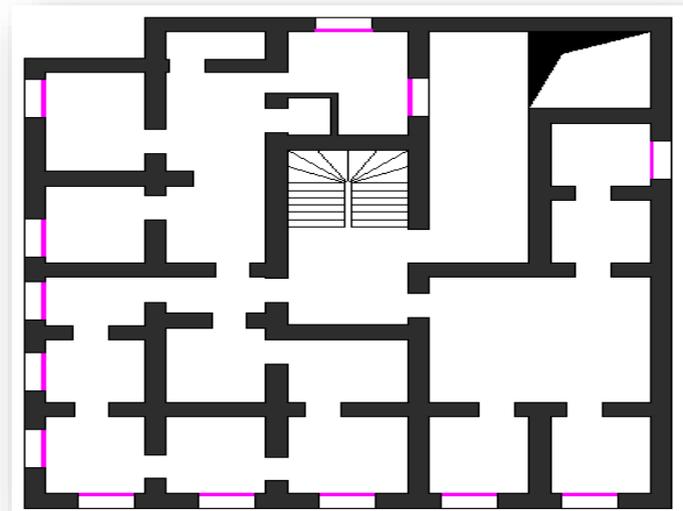
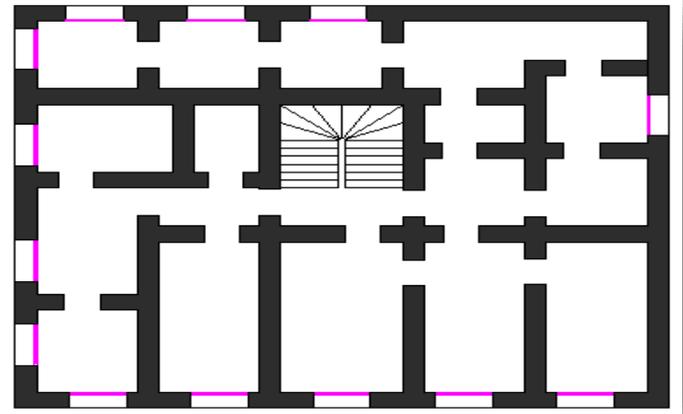
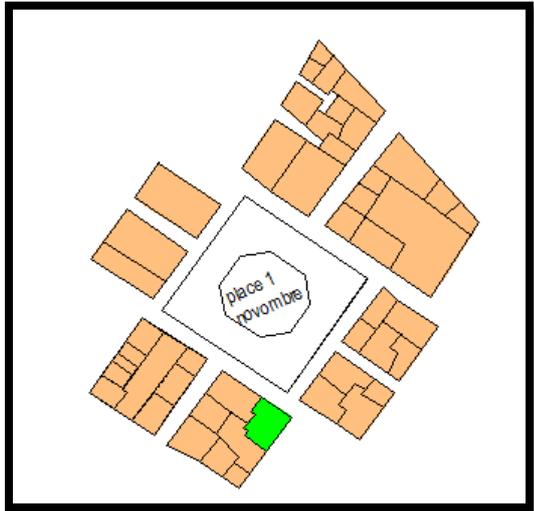




Figure 107 : façade nord-est
Source auteur

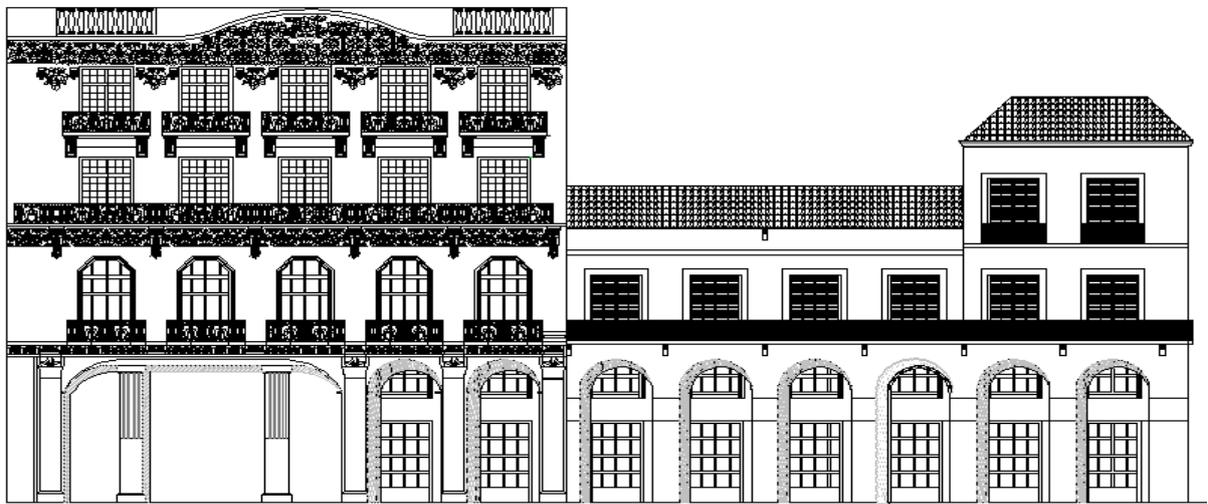


Figure 108 : façade nord-est sous logiciel Autodesk (Autocad)
Source auteur

En anomalie avec les bâtiments qui entourent la place urbaine du 1^{er} novembre On trouve le théâtre ci-dessous qui casse la cohérence de la place à travers sa façade du style art déco en contradiction avec le style de la place qui est le néo-classique et la suppression de la galerie d'arcades.

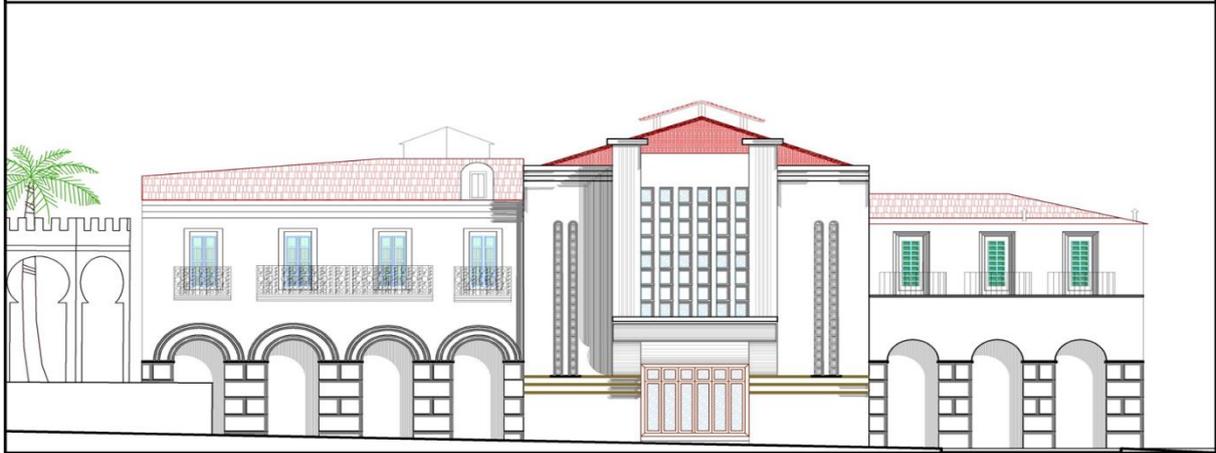


Figure 119 : la façade urbaine sud-ouest du théâtre municipal de Blida

L'origine de ce théâtre de la municipalité a été édifié vers les années 1852 et 1853, la façade d'extérieure principale exprimait le néo-classique. En effet, c'est une grande façade flanquée de cinq colonnes (0.9 m x 0.9 m) et quatre frontons avec une harmonie et des proportions géométriques.

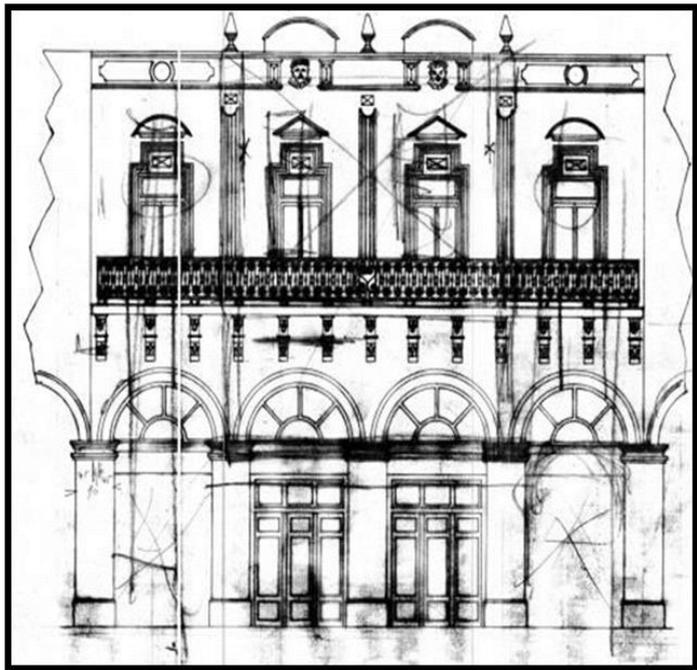


Figure 120 : La façade principale du théâtre municipal de Blida 1852/1853

(Source : les archives de la mairie de Blida)

